



MYSTÈRE

UN FILM DE DENIS IMBERT

LE ROMAN

NADIA COSTE

Mystère

Nadia Coste

Mystère

Un film de Denis Imbert

La Martinière **j.**
FICTION

Photographie de couverture :
© 2019 – RADAR FILMS – SOLAR ENTERTAINEMENT –
GAUMONT – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CINÉMA

Un film réalisé par Denis IMBERT
Un scénario de Rémi SAPPE,
Mathieu OULLION, Denis IMBERT et Stéphanie VASSEUR
Adaptation et dialogues
Mathieu OULLION

Musique originale d'Armand AMAR

Copyrights : © 2019 – Radar Films – Solar Entertainment – Gaumont – Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma

© 2020, La Martinière Jeunesse, une marque des Éditions de La Martinière,
57 rue Gaston Tessier, 75019 Paris

Conforme à la loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
www.lamartinierejeunesse.fr
ISBN : 978-2-7324-9629-0
Tous droits de reproduction réservés

Prologue

DEPUIS QUE LES LOUPS sont réapparus dans le Cantal, régulièrement, les bergers de la région participent à des opérations de *prélèvement* pour éviter qu'ils ne soient trop nombreux. Sous la direction d'un louvetier, qui s'assure du respect des règles, ils ont le droit de tuer quelques animaux. En France, une centaine de loups sont abattus chaque année. Trop peu selon les éleveurs qui font face aux attaques sur leurs troupeaux. Beaucoup trop, selon les défenseurs de la nature qui tentent de préserver la faune sauvage.

Ce jour-là, le louvetier et les éleveurs arpentent les sentiers du puy Mary armés de leurs fusils. Ils

forment un arc de cercle qui avance à pas lents en repérant les traces laissées par les animaux.

Un peu plus haut sur la montagne, un grand loup aux poils clairs perçoit la présence des humains. Il sait que sa famille et lui peuvent encore leur échapper, mais ils doivent agir vite. D'un jappement nerveux, il ordonne à sa femelle et à ses petits de quitter la tanière. Les deux premiers louveteaux sortent et suivent docilement leur père qui prend le chemin d'une forêt où ils pourront se cacher. La mère, elle, peine à faire sortir le dernier petit, plus maladroit que les autres. Le louveteau trébuche, hésite, glisse dans le terrier.

La louve sent l'odeur des humains qui approchent. Son louveteau ne semble pas assez fort pour courir ; elle doit le protéger.

La louve se dresse, majestueuse, en haut d'un promontoire rocheux, et défie les chasseurs du regard.

Le cliquetis des fusils que l'on charge la met en colère.

Elle se tend sur ses pattes, hérisse le poil et montre les crocs.

Hors de question de les laisser approcher son petit.

Soudain, une détonation retentit.

La louve s'effondre.

Les chasseurs rejoignent le promontoire et découvrent le terrier, mais le dernier louveteau n'y est plus. Il se cache derrière des fougères, tremblant de peur.

Les bergers s'éloignent sans le voir.

1

Nouvelle maison, nouvelle vie

VICTORIA N’OUVRE PAS LA BOUCHE durant tout le trajet qui l’éloigne de son ancienne maison. À vrai dire, elle n’a pas dit un mot depuis la mort de sa mère. Son casque sur les oreilles, elle reste dans sa bulle, protégée par la musique préférée de sa maman, comme pour garder celle-ci auprès d’elle.

Par la fenêtre de la voiture, la banlieue lyonnaise se transforme en campagne. Les collines deviennent des montagnes aux sommets arrondis et couverts de verdure. Au volant, Stéphane, le père de Victoria, semble à la fois perdu et déterminé tandis que les volcans d’Auvergne se rapprochent.

Ils arrivent finalement devant une grande maison en pierre entourée d'arbres. La bâtisse aux volets fermés n'est plus habitée depuis longtemps.

Stéphane descend de la voiture et, tandis qu'il respire l'air pur, un grand sourire s'affiche sur son visage. Cette maison n'est pas parfaite, mais il l'aime comme elle est. Il a tellement de bons souvenirs d'enfance liés à cet endroit qu'y habiter fera forcément du bien à Victoria. En tout cas, c'est l'idée.

Il ouvre la portière de sa fille qui le rejoint en glissant son casque sur son cou.

— Bienvenue dans notre petit paradis ! s'exclame Stéphane en tendant les bras vers la maison, son jardin, et les collines tout autour.

L'intérieur mériterait un peu de ménage, mais l'immense cheminée en pierre, point central de la pièce à vivre, rend l'endroit accueillant. Stéphane retire les draps qui recouvrent les meubles en montrant le chemin de l'étage à Victoria.

— C'est là que je dormais quand j'avais ton âge, déclare-t-il en poussant une porte.

Il continue de marcher jusqu'à la fenêtre qu'il ouvre en grand pour aérer et observer le point de vue.

Son regard se perd sur les montagnes, à l'horizon.

— On venait ici presque tous les week-ends avec mes parents. Viens voir comme c'est beau !

Mais Victoria ne l'écoute plus. Elle s'est assise sur le lit et a remis son casque sur ses oreilles. Ici ou ailleurs, qu'est-ce que cela change puisque sa mère n'est pas avec eux ?

Elle ne voit pas le regard triste de son père. Elle ne l'entend pas quitter la chambre et ne prête pas attention à ses allers-retours pour décharger la voiture. Tandis que Stéphane installe leurs affaires, les chansons se succèdent les unes après les autres dans une boucle rassurante et infinie qui éloigne Victoria de la réalité.

Les jours passent sans que la fillette change son comportement. Sa chambre se remplit de ses vêtements, de ses jouets, de ses meubles, mais elle se sent détachée de tout.

Un samedi, Stéphane entre dans la pièce, quelques livres à la main pour essayer de la faire

sortir de sa torpeur. Victoria l'ignore. Soudain, le claquement d'une portière fait éclater sa bulle et la ramène au présent.

Stéphane ouvre la fenêtre. Son beau-frère a décidé de leur rendre visite.

— C'est tonton Thierry ! déclare-t-il avec un sourire.

La joie, si rare en ce moment, submerge soudain Victoria. Elle dévale l'escalier et attrape son oncle par la taille, sans se préoccuper des boîtes de pizzas et du pack de bières qui encombrant ses bras.

Stéphane décharge son beau-frère en riant.

— Tu vois que tu as bien fait de venir !

— Tu rigoles ? Ça fait tellement longtemps que tu me parles de ton « château »... Il fallait que je voie ça de mes propres yeux !

— On va être bien là, non ? demande Stéphane, la voix vibrante de doutes.

Thierry regarde autour de lui.

— Mais oui... C'est super mignon.

Entre les deux hommes, le silence qui suit évoque l'absente. Thierry se racle la gorge et s'adresse à sa nièce :

— Elle est où ta chambre ? Tu me fais visiter ?

Victoria entraîne son oncle et, forçant un peu sa bonne humeur, celui-ci fait semblant de vouloir l'attraper.

— Hum, laisse tomber les pizzas, je vais manger une cuisse de Victoria !

Celle-ci éclate de rire en montant les marches quatre à quatre pour lui échapper.

Entendre enfin le rire de sa fille donne à Stéphane envie de pleurer.

★

Victoria s'est endormie sur le canapé avec son casque sur les oreilles, la tête posée sur les genoux de son oncle. Stéphane et Thierry boivent leurs bières en discutant à voix basse.

— Elle s'endort toujours avec la playlist de sa mère ? demande Thierry.

Stéphane sent sa gorge se nouer.

— Ouais. Et elle fait encore des cauchemars la nuit.

Le cœur lourd, il avoue :

— Et elle ne parle pas. Il n'y a rien qui change.

Thierry caresse les cheveux de Victoria. Il n'a pas de solution à proposer.

*Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq*

Achévé d'imprimer sur Roto-Page en octobre 2020
par l'Imprimerie Floch à Mayenne
Dépôt légal : novembre 2020
Imprimé en France